

## NOUVELLES ÉCONOMIQUES

# États-Unis : la consommation augmente malgré une baisse du revenu des ménages

### FAITS SAILLANTS

- ▶ La consommation réelle des ménages américains a augmenté de 0,5 % en octobre, après un gain de 1,1 % en septembre. La croissance est venue des biens durables (+0,8 %) et des services (+0,6 %) alors que la consommation de biens non durables a stagné. Le revenu disponible réel des ménages a reculé de 0,8 %.
- ▶ Les ventes de maisons individuelles neuves ont légèrement diminué (-0,3 %) en octobre, passant de 1 002 000 unités en septembre (le plus haut niveau depuis novembre 2006) à 999 000 unités.
- ▶ Pour la première fois depuis juillet, les nouvelles demandes d'assurance-chômage ont augmenté pour une deuxième semaine consécutive. Elles sont passées la semaine dernière de 748 000 à 778 000.

### COMMENTAIRES

La consommation poursuit sa récupération, mais celle-ci continue d'être inégale. En octobre, la croissance a surtout été portée par le secteur des services, qui affiche d'ailleurs encore un retard (-6,8 % par rapport à février) comparativement aux biens (+8,4 % par rapport à février). La hausse de la consommation en octobre s'est effectuée alors que le revenu disponible a diminué avec la baisse de certaines prestations fédérales d'aide. La hausse des dépenses des ménages s'est donc faite au détriment de l'épargne. Le taux d'épargne est ainsi passé de 14,6 % en septembre à 13,6 % en octobre. C'est un peu moins du double du taux qui existait avant la pandémie (7,6 % en janvier), mais bien en dessous du sommet de 33,7 % atteint en avril.

Des facteurs divergents vont influencer la consommation des ménages en cette période des Fêtes qui commence maintenant. D'un côté, la nouvelle vague de COVID-19 entraîne l'imposition de nouvelles mesures sanitaires restrictives dans certains États

et localités. Ces mesures pourraient freiner la récupération des dépenses en services. On observe aussi une diminution des principaux indices de confiance des ménages en novembre. Les limites volontaires ou imposées aux déplacements ou aux regroupements pourraient changer le type de dépenses à la Thanksgiving et à Noël, en plus de bouleverser les facteurs saisonniers. De plus, comme on a vu en octobre, le revenu des ménages continuera de souffrir de la fin des programmes d'aide instaurés plus tôt cette année par le gouvernement fédéral. D'un autre côté, on s'attend à ce que l'emploi progresse encore aux États-Unis au cours des prochains mois, bien que la hausse récente des demandes d'assurance-chômage mette un sérieux bémol sur l'ampleur des prochains gains du marché du travail. Autre facteur positif : le taux d'épargne des ménages reste très élevé, signifiant que dans l'ensemble, les consommateurs peuvent poursuivre leurs dépenses, malgré des contraintes aux revenus. Finalement, la bonne tenue du marché immobilier résidentiel, comme on le voit avec le niveau élevé des ventes de maisons, reflète la faiblesse des taux d'intérêt, qui favorise aussi la consommation. Les achats de maison sont aussi des catalyseurs pour certains types de dépenses.

### IMPLICATIONS

La consommation des ménages a poursuivi sa récupération en octobre. La tendance positive pourrait toutefois s'essouffler alors que plusieurs facteurs, y compris la vague de cas de COVID-19, risquent de freiner les dépenses des ménages sur l'ensemble de la période des Fêtes. L'économie américaine profite encore du soutien de la Réserve fédérale, mais il faudrait aussi que le gouvernement fédéral puisse parvenir à une entente afin de limiter les conséquences négatives de la fin de certains programmes d'aide.

**Francis Généreux**, économiste principal

François Dupuis, vice-président et économiste en chef • Mathieu D'Anjou, économiste en chef adjoint  
Hélène Bégin, économiste principale • Benoit P. Durocher, économiste principal • Francis Généreux, économiste principal

Desjardins, Études économiques : 514-281-2336 ou 1 866-866-7000, poste 5552336 • [desjardins.economie@desjardins.com](mailto:desjardins.economie@desjardins.com) • [desjardins.com/economie](https://desjardins.com/economie)

NOTE AUX LECTEURS : Pour respecter l'usager recommandé par l'Office québécois de la langue française, nous employons dans les textes et les tableaux les symboles k, M et G pour désigner respectivement les milliers, les millions et les milliards. MISE EN GARDE : Ce document s'appuie sur des informations publiques, obtenues de sources jugées fiables. Le Mouvement des caisses Desjardins ne garantit d'aucune manière que ces informations sont exactes ou complètes. Ce document est communiqué à titre informatif uniquement et ne constitue pas une offre ou une sollicitation d'achat ou de vente. En aucun cas, il ne peut être considéré comme un engagement du Mouvement des caisses Desjardins et celui-ci n'est pas responsable des conséquences d'une quelconque décision prise à partir des renseignements contenus dans le présent document. Les prix et les taux présentés sont indicatifs seulement parce qu'ils peuvent varier en tout temps, en fonction des conditions de marchés. Les rendements passés ne garantissent pas les performances futures, et les Études économiques du Mouvement des caisses Desjardins n'assument aucune prestation de conseil en matière d'investissement. Les opinions et les prévisions figurant dans le document sont, sauf indication contraire, celles des auteurs et ne représentent pas la position officielle du Mouvement des caisses Desjardins. Copyright © 2020, Mouvement des caisses Desjardins. Tous droits réservés.